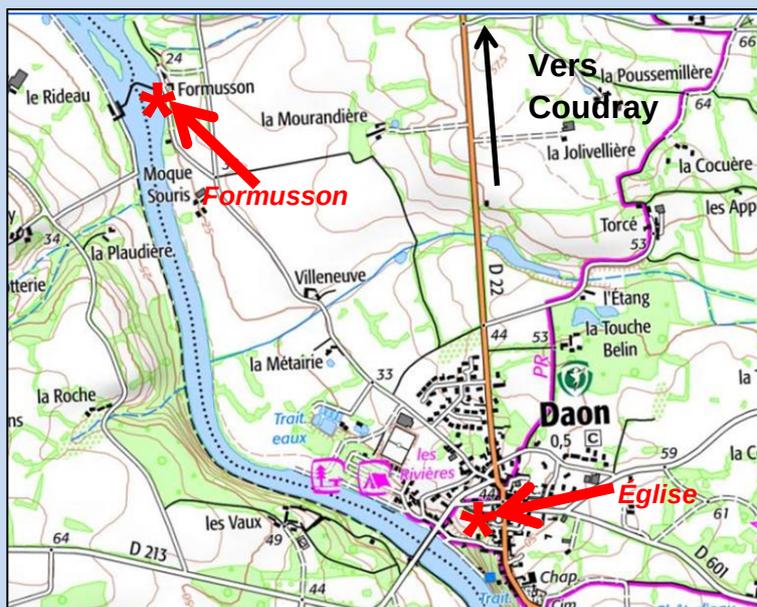


DAON



© IGN-Géoportail

Stèle à la mémoire de trois résistants



Stèle en marbre, érigée au bord de la Mayenne, au moulin de Formusson à Daon, incrustée en son sommet d'une Croix de Lorraine :

Commune de Daon. Sur cet emplacement furent fusillés par les Allemands à titre d'otages le 3 août 1944 MINZIERE Henri, 18 ans, GILBERT Marcel, 34 ans, DELPIERRE Alfred, 31 ans.



© ONACVG53

Alfred DELPIERRE

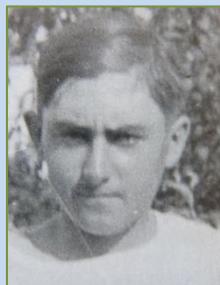
34 ans, né à Calais (Pas-de-Calais), marié, 2 enfants (7 ans et 13 mois), mécanicien, 82 route de Gravelines, Calais.

Résistant du groupe de Daon-Bierné depuis le 1^{er} juin 1944, réfugié avec sa famille chez les Minzière, à la ferme de Moquesouris à Daon.

Marcel GILBERT

34 ans, né à la Chapelle d'Aligné (Sarthe), célibataire, ouvrier minotier, moulin de Formusson.

Membre du groupe de résistance de Daon-Bierné depuis le 1^{er} mai 1944.



© ONACVGS3

Henri MINZIÈRE

17 ans, né à Daon, célibataire, aide familial agricole, Moquesouris.

Membre du groupe de résistance de Daon-Bierné depuis mai 1944.

P.S. : L'âge indiqué sur la stèle pour ces trois résistants fusillés ne correspond pas à leur âge effectif.

La tragédie de Formusson s'inscrit dans le contexte des opérations de répression menées par la Gestapo contre les groupes de résistance du Sud-Mayenne très actifs depuis le débarquement du 6 juin 1944 et le parachutage d'armes de Peuton dans la nuit du 6 au 7 juillet. Le service allemand de police intègre des auxiliaires français dont Jacques Vasseur, présent à Formusson.

Le 3 août 1944, vers 15 heures, les policiers SS investissent le moulin de Formusson situé sur la Mayenne en amont de Daon, dont le meunier, M. Gerboin, absent car prévenu ce jour-là, est soupçonné de transporter des armes. Une quarantaine de personnes sont prises en otage.

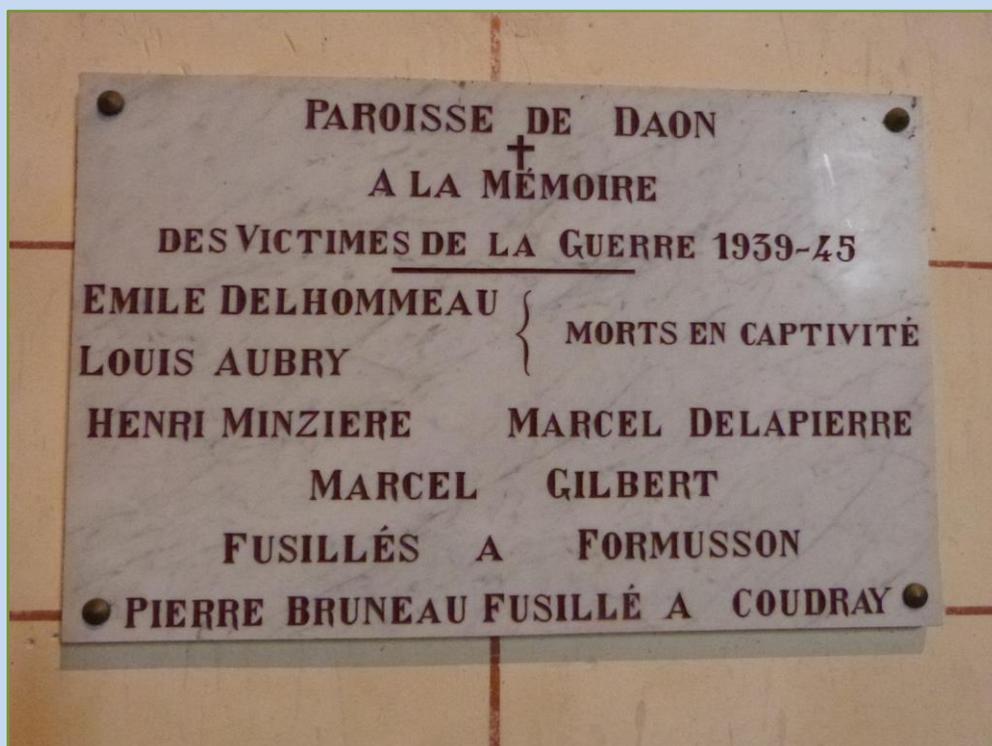
Vers 20 heures, au bout du chemin du moulin, sur la route de Coudray à Daon, une fusillade éclate, cinq résistants du groupe de Ménil se heurtent à deux sentinelles allemandes qui sont tuées.

Les Allemands, en rage, interceptent sur la route trois cultivateurs rentrant à la ferme de Moquesouris toute proche. Il s'agit d'Henri Minzière, père, de son jeune fils Henri Minzière et d'Alfred Delpierre, un réfugié du Nord recueilli par les Minzière.

Pris pour des terroristes, ils sont conduits au moulin et fusillés ; Henri Minzière, père, légèrement blessé se jette à l'eau et se cache dans les roseaux toute la nuit. Les Allemands se retirent vers 23 heures, après avoir exécuté Marcel Gilbert, farinier au moulin, en compensation de « l'évasion » d'Henri Minzière.

Ils emmènent avec eux Mme. Gerboin, femme du meunier, et Michel Bélier, un des cinq résistants du groupe de Ménil qui s'était rendu au moulin ignorant la présence des Allemands. Un sort dramatique attend ce dernier au collège public de Château-Gontier.

Plaque à la mémoire des résistants



Plaque en marbre situé dans la partie droite de la nef de l'église, à côté des noms des trois fusillés au moulin de Formusson :

[...] *Henri MINZIERE, Marcel DELAPIERRE, Marcel GILBERT, fusillés à Formusson,*

Pierre BRUNEAU fusillé à Coudray.



© ONACV653

Pierre BRUNEAU

24 ans, né à Saint-Martin-du-Bois (Maine-et-Loire), marié, un enfant (6 mois), domestique agricole, route de Saint-Michel-de-Feins, Daon.

Le 7 août 1944, passant par Château-Gontier, car le pont de Daon a sauté dans la matinée du 6 août, Pierre Bruneau croit la route d'Azé à Daon sans danger. Il

est très vite intercepté par des SS et enfermé dans une maison de Coudray où il rejoint Marcel Gustave Guédon, récemment arrêté lui aussi. Mal gardés, ils s'évadent, se réfugient à la ferme du Domaine, mais voulant rentrer chez eux ils sont repris quelques heures avant leur exécution.